

La Chambre est d'avis que la Société Radio-Canada devrait fournir un réseau de télévision dans le nord-ouest de la Saskatchewan en établissant immédiatement des installations de transmissions dans cette région, y compris à Buffalo Narrows et à Uranium City ainsi que jusqu'à Fort Smith, Hay River et Yellowknife.

**M. Cadieu (Meadow-Lake):** Monsieur l'Orateur, je dirais au député que je serais très heureux de faire partie du comité de la radiodiffusion et de la télévision. Qu'il me soit permis de lui poser une couple de questions. Le député n'est-il pas d'avis que nous négligeons la population et le progrès du Nord en hésitant à y apporter la télévision?

**M. Prud'homme:** Si je puis répondre, monsieur l'Orateur...

**M. l'Orateur suppléant (M. Rinfret):** A l'ordre, s'il vous plaît. J'hésite à interrompre le député de Saint-Denis (M. Prud'homme), mais les vingt minutes accordées sont maintenant dépassées. Le député ne peut pas avoir la parole sans le consentement unanime de la Chambre.

**Des voix:** D'accord.

**M. l'Orateur suppléant (M. Rinfret):** La Chambre consent-elle à l'unanimité à ce que le député de Saint-Denis réponde à cette question?

**Des voix:** D'accord.

**M. Prud'homme:** Monsieur l'Orateur, je ne prétends pas être expert en la matière comme l'honorable représentant. J'essaie de trouver la meilleure solution à un problème difficile, et c'est exactement la difficulté de Radio-Canada. Je suis sûr que Radio-Canada doit faire face à trois problèmes difficiles qui, si je puis dire, semblent être d'importance égale. Les voici: Les régions encore non desservies; l'amélioration des services actuels; le remplacement des installations démodées ou insuffisantes.

Voilà les problèmes de Radio-Canada et je pense qu'ils constituent une réponse à la question. La situation est difficile. Nous avons besoin de plus d'argent pour étendre les services. C'est simplement une question d'argent et non une question d'opportunité. Nous convenons tous que ce serait souhaitable. Nous convenons tous qu'on devrait étendre ces services, mais aller jusqu'à dire que nous ne devrions pas avoir la télévision en couleurs au Canada et que nous devrions plutôt affecter tous ces fonds à l'amélioration de la télévision et à l'extension de ce service aux régions septentrionales qui ne sont pas encore desservies, ce ne serait pas aider notre pays, à mon sens.

[Français]

Nous n'aidons pas notre pays à rester en concurrence avec ce pays du Sud qui, de plus en plus, nous envahit dans tous les domaines: radiodiffusion, télévision, culture, voire celui des journaux.

[Traduction]

J'ai essayé de répondre honnêtement à une question honnête.

**M. Cadieu (Meadow-Lake):** Monsieur l'Orateur, l'honorable représentant a-t-il une idée des richesses qui sont sorties de la seule région d'Athabaska?

**M. Prud'homme:** J'en ai parlé il y a quelques minutes, après avoir écouté le député très attentivement. J'ai dit que nous recevons, en effet, beaucoup en ressources naturelles de cette région et que Radio-Canada devrait en tenir compte. Je conviens que l'ensemble du pays reçoit bien plus qu'il ne donne parfois aux régions septentrionales.

[Français]

Ceci ne change pas le fait que c'est une question financière, qu'il y a trois problèmes principaux auxquels la Société Radio-Canada doit faire face.

**M. Gérard Laprise (Chapleau):** Monsieur le président, je voudrais prendre quelques minutes pour ajouter à ce que j'ai déjà dit sur ce sujet, il y a quelques jours, à l'occasion de l'étude des crédits du secrétaire d'État.

Je suis parfaitement d'accord avec la motion de l'honorable député de Meadow-Lake (M. Cadieu), à savoir que toute région non encore desservie par la Société Radio-Canada, au moyen de la télévision, le soit le plus tôt possible.

La motion de l'honorable député de Meadow-Lake se lit comme il suit:

La Chambre est d'avis que la Société Radio-Canada devrait fournir un réseau de télévision dans le nord-ouest de la Saskatchewan en établissant immédiatement des installations de transmission dans cette région, y compris à Buffalo Narrows et à Uranium City ainsi que jusqu'à Fort Smith, Hay River et Yellowknife.

Monsieur le président, je suis convaincu,—on l'a encore vu ce soir,—qu'aucun député de la Chambre ne s'oppose ou s'opposerait à ce que cette motion soit adoptée. Je présume que le député de Saint-Denis (M. Prud'homme) a parlé au nom du parti libéral, et d'après les réponses qu'a données l'honorable secrétaire d'État (M<sup>110</sup> LaMarsh), mardi dernier, à ce sujet, je crois que le gouvernement est aussi d'accord à donner ce service de radio et de télévision dans tous les endroits où c'est possible au Canada.